

L'Iran dénonce de nouvelles cyberattaques, puis se rétracte



ment les Etats-Unis et Israël, ce dernier ne faisant [pas mystère de l'utilisation de cyberattaques](#) pour fragiliser son adversaire.

Mais quelques heures plus tard, dans la soirée, le même Ali Akbar Akhavan [a affirmé](#) sur le site internet de la télévision iranienne que ses propos avaient été mal interprétés. «*Nous avons annoncé que nous étions prêts à lutter contre une cyberattaque visant les installations de l'Ormuzgan, et il a été rapporté par erreur que des attaques avaient été déjouées*», a-t-il indiqué. Or il paraît curieux de convoquer une conférence de presse simplement pour mettre au défi l'ennemi, en affirmant que l'on est prêt à déjouer des attaques qui n'ont pas encore eu lieu.

Etrange attitude que celle de l'Iran.

Mardi, le régime a [convoqué une conférence de presse](#) pour annoncer que le pays était l'objet de nouvelles attaques électroniques sur ses infrastructures stratégiques, avec un virus «de type Stuxnet», du nom du vers qui a visé les installations nucléaires iraniennes en 2009 et 2010. «*Un virus a infecté (les réseaux informatiques d') industries de manufacture dans la province d'Ormuzgan, mais ses progrès ont été stoppés grâce à la coopération de hackers*», a ainsi déclaré Ali Akbar Akhavan, cité par une agence iranienne. M. Akhavan a même précisé que l'une des cibles des attaques était le producteur d'électricité Bandar Abbas Tavanir Co., qui officie à Hormuzgan et dans les provinces voisines. Puis il a accusé les «ennemis» de l'Iran, visant implicite-

http://www.numerama.com/magazine/24606-1-iran-denonce-de-nouvelles-cyberattaques-puis-se-retracte.html